# RAIFFEISEN

# Commentaire sur le marché

Après un feu de paille en début d'année, de nombreuses bourses s'affaissent. La peur de voir les taux directeurs augmenter plus vite que prévu pèse sur le moral des investisseurs. Les taux d'intérêt à plus long terme anticipent le durcissement de la politique monétaire.



## **GRAPHIQUE DE LA SEMAINE**

# **Les introductions en bourse battent leur plein** Nombre et volume d'introductions en bourse



Introductions en bourse (éch. de droite)

Sources: EY, pwc, CIO Office Raiffeisen Suisse

L'année 2021 a été une année record, y compris en termes d'introductions en bourse. 2'388 entreprises se sont ouvertes au public et ont amassé 453,3 milliards de dollars US. La plupart proviennent du secteur technologique. Nous avons atteint un nombre record au premier trimestre 2021, avec 730 introductions en bourse. L'environnement reste propice aux IPO: les taux d'intérêt sont bas et la propension au risque est là. La situation est néanmoins plus complexe en raison des prévisions de volatilité accrue. C'est pourquoi les candidats doivent échafauder un plan B pour collecter des fonds au cas où leur entrée en bourse échouerait.



# **GROS PLAN**

## Apple est demandé

Les actions du groupe technologique Apple ont bien commencé l'année, si bien que la capitalisation de marché a progressé à plus d'USD 3'000 milliards: un record mondial.



# **LE PROGRAMME**

# La saison de publication des résultats débute par les chiffres d'affaires

La semaine prochaine, Sika, Geberit, Bossard et Zehnder publieront leurs chiffres d'affaires pour l'exercice écoulé. Faible démarrage des bourses en début d'année: après un envol la dernière semaine de négoce, le Swiss Market Index (SMI) a d'abord continué sa chasse aux records pour se hisser au plafond de 12'997 points en début d'année, pour se consolider ensuite brièvement et finir par entamer une correction. Sur le marché suisse, les gagnants de l'an dernier étaient sous pression: le gérant de fortune Partners Group, le fournisseur pharmaceutique Lonza et le spécialiste oculaire Alcon. En revanche, les banques et les assurances étaient très demandées.

La raison de ce changement d'humeur des investisseurs dans le monde était due aux procèsverbaux publiés par la Réserve fédérale américaine (Fed) dont certains membres se sont apparemment mis d'accord pour relever le taux directeur plus tôt ou plus fortement que prévu, et réduire le total du bilan le plus rapidement possible. En fonction de son mode opératoire, la Fed met le marché plus ou moins sous pression, rendant ainsi les investisseurs de plus en plus nerveux.

Aux USA, ce sont surtout les actions du secteur des technologies qui ont été vendues: le Nasdaq, axé technologies, était nettement à la traîne du Dow Jones, plus substantiel. Ce changement dans les titres «value» a également profité au marché européen élargi, qui a été beaucoup moins plumé, en comparaison, et a même pu terminer la première semaine en hausse.

Les taux évoluent: la perspective de taux directeurs plus élevés avait déjà fait bouger les durations plus longues, en début d'année. Le rendement des obligations d'Etat américaines s'est amélioré de 21 points de base à 1,72%. Cette hausse des taux implique une perte de cours de 1.9% de l'obligation sous-jacente et met en exergue le risque de fluctuation des taux. Quant aux obligations de la Confédération, leur rendement a évolué en ce même sens, mais de façon moins marquée: la première semaine de négoce, le rendement de celles sur 10 ans a atteint 11 points de base passant à -0,06% et se situant donc seulement très légèrement en territoire négatif. Plus les rendements sont élevés, plus l'attrait de la catégorie de placement augmente au regard de l'avenir, mais plus ils pèsent aussi sur les cours. Dans la perspective d'autres hausses de taux dans le courant de l'année, nous maintenons notre sous-pondération en obligations, sans pour autant y renoncer complètement, pour des raisons de diversification. En effet, les obligations permettent de réduire les fluctuations d'un portefeuille grâce à la faible corrélation avec d'autres catégories de placement.

Le secteur automobile souffre: 2,62 millions de nouvelles voitures ont été immatriculées en Allemagne, l'an dernier, donc un million de moins qu'avant la pandémie. 1985 était la dernière fois qu'un nombre aussi peu élevé de véhicules a été immatriculé en Allemagne. La raison est due aux goulets d'étranglement dans les livraisons, entretemps connus, de l'industrie des semi-conducteurs. En effet, cette situation demeure très particulière, car la demande pour les voitures existe, surtout pour celles à moteurs hybrides et électriques qui font d'ailleurs l'objet de subventions du nouveau gouvernement en Allemagne. De quoi rester optimistes concernant ces chiffres de vente momentanément bas: ce ne sera que partie remise.

Perspectives 2022: malgré un faible début d'année, nous nous attendons à une normalisation sur de nombreux fronts pour la nouvelle année avec une croissance qui ralentira mais restera positive: la politique monétaire se resserrera et les rendements baisseront. La phase d'exagérations devrait, pour le moment, être révolue. Les dividendes regagneront en importance dans un tel contexte. L'important sera de conserver un portefeuille toujours largement diversifié pour relever les défis posés par les turbulences sur le marché et par l'inflation.

Jeffrey Hochegger, CFA Stratège en placements

1

#### **Editeur**

Raiffeisen Suisse CIO Office Raiffeisenplatz 9001 St-Gall ciooffice@raiffeisen.ch

#### Internet

raiffeisen.ch/placements

#### **Publications**

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications raiffeisen.ch/marches-opinions

#### Consoi

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale raiffeisen.ch/web/ma+banque

### Mentions légales

### Ce document n'est pas une offre

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

### Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

## Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.